

LE QUOTIDIEN DE L'ART
22 janvier 2024
Rédaction
Audience : 36 000 lecteurs / semaine

**LE
QUOTIDIEN
DE L'ART**

LE QUOTIDIEN DE L'ART

22.01.24

LUNDI

BELGIQUE

Bruges transforme son offre muséale



BIENNALE DE VENISE 2024

Yael Bartana et Ersan Mondtag au pavillon de l'Allemagne

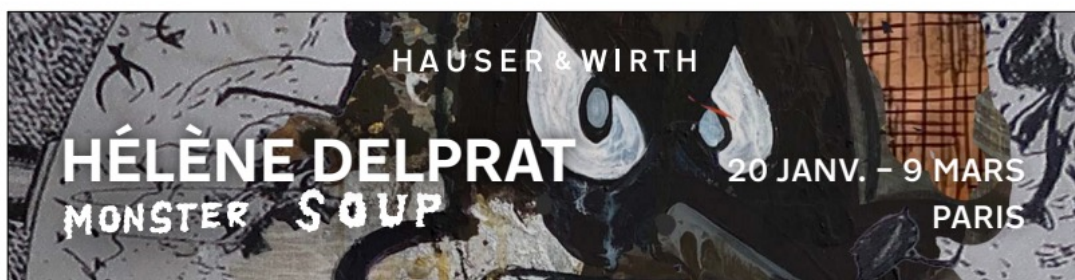


SALONS

Museum Connections 2024 : une fréquentation en hausse

MOUVEMENTS SOCIAUX

Le Centre Pompidou, premier test social pour Rachida Dati



N° 2750

3 €

LES ESSENTIELS DU JOUR

QDA 22.01.24 N°2750

4

TÉLEX 22.01

➔ Suite aux polémiques autour de sa nomination (voir QDA du 11/01/24), Iwona Blazwick a démissionné de son poste de commissaire de la Biennale d'Istanbul, dont la 38^e édition était prévue en septembre. La manifestation a par ailleurs été reportée à 2025. « Désormais, un nouveau conseil consultatif sera formé par l'IKSV [Istanbul Foundation For Culture and the Arts, société organisatrice de la Biennale, ndr]. Celui-ci sera placé sous la direction de Kevser Güler, directrice de la 39^e édition et un nouveau commissaire sera choisi en accord avec le règlement mis en place l'an dernier », a annoncé l'organisation dans un communiqué. En effet, l'IKSV s'était engagée à ne plus admettre des membres de son comité à la direction de la biennale, ce qui était le cas de Blazwick, afin de ne pas faire preuve de conflit d'intérêt.

➔ La maison de ventes aux enchères Millon, implantée dans plusieurs villes de France, et qui a déjà organisé des ventes à Bruxelles, Beyrouth, Dubaï et Jérusalem, a ouvert en décembre des bureaux à Hanoi (Vietnam) dirigés par Duy Cuong Hoang.

➔ La foire d'art et design contemporain BAD+, à Bordeaux, dont la 3^e édition, placée sous la direction artistique de Marie Maertens, est prévue du 29 mai au 2 juin 2024, renforce ses équipes. Haily Grenet en devient la commissaire adjointe aux côtés son co-fondateur, Jean-Daniel Compain, tandis que Victoria Gandit Lelandais est nommée directrice des relations extérieures.

➔ Le Fonds de dotation Viviane Esders lance un appel à candidatures pour la troisième édition de son prix, qui récompense chaque année la carrière d'un photographe européen professionnel âgé de plus de 60 ans. Le lauréat reçoit une dotation de 50 000 € tandis que les deux autres finalistes ont droit à 5 000 € chacun. L'appel à candidatures est ouvert jusqu'au 29 avril et le jury annoncera les gagnants en juin. Le prix sera remis en novembre, à l'occasion de Paris Photo.



Yael Bartana.

Ersan Mondtag.

© Photos Andrea Rosetti.

BIENNALE DE VENISE 2024

Yael Bartana et Ersan Mondtag au pavillon de l'Allemagne

C'est un pavillon à cinq voix, à la croisée des arts plastiques, visuels, du théâtre et de la musique, qu'a imaginé pour le pavillon de l'Allemagne Çağla İlk, directrice du Staatliche Kunsthalle Baden-Baden, sous l'égide de l'Institut für Auslandsbeziehungen (Institut pour les relations à l'étranger). Intitulé « Thresholds » il déroulera trois récits, dont les deux premiers seront visibles aux Giardini, et le troisième sur l'île de Certosa. « *Thresholds représente le présent comme un lieu où personne ne peut rester et qui n'existe que parce qu'une chose s'est produite et qu'une autre attend encore*, indique le communiqué de presse de l'Institut für Auslandsbeziehungen. *Pour les personnes dont la biographie est marquée par la migration, la perception temporelle du présent en tant que seuil entre le rétrospectif et le prospectif va de pair avec une expérience spatiale et physique fondamentale, celle de vivre à l'intersection de différentes appartenances* ». Entre dystopie et utopie, l'œuvre de l'Israélienne Yael Bartana (née en 1970) proposera un premier « seuil » d'un présent catastrophique, au bord de la destruction totale. L'artiste est une habituée des fictions angoissantes

nourries d'iconographies, de rituels et de discours des régimes fascistes du XX^e siècle. D'ascendance polonaise, elle avait représenté la Pologne à la Biennale en 2011. Ses vidéos, photographies et installations construisent des réalités alternatives sur les idéologies, interrogeant le traumatisme du déplacement des populations juives, les nationalismes, et les contradictions de l'État israélien. Autant de thématiques qui pourraient se rattacher à l'actualité, alors que le monde culturel allemand s'est brutalement polarisé depuis l'intensification du conflit israélo-palestinien. Le metteur en scène et créateur de costumes allemand Ersan Mondtag (né en 1987), de son côté, s'est fait un nom pour ses productions expérimentales mélangeant théâtre, opéra et danse hip-hop. En réaction à la symbolique historique du pavillon allemand, bâtiment de 1909 remodelé sous le nazisme, il développera un second « seuil » délibérément minimaliste, souhaitant faire revivre des époques passées en tant qu'environnements vivants. Le troisième scénario invitera les artistes sonores Michael Akstaller, Nicole L'Huillier, Robert Lippok et Jan St. Werner à s'ancrer sur l'île de Certosa, en résonance avec la nature du lieu.

JADE PILLAUDIN

labiennale.org